

## REVUE COMMERCIALE DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Pour la semaine finissant le 31 Octobre 1871.

L'activité que l'on remarque chaque année à pareil temps est encore plus marquée cette année que les années dernières, et la nombreuse flotte qui se trouve maintenant dans notre port, les immenses quantités de marchandises qui couvrent les quais qui sont aujourd'hui tout-à-fait insuffisants aux besoins du commerce de Montréal, prouvent d'une manière évidente l'extension de ce commerce et l'urgence de l'agrandissement du havre si on tient à conserver et à augmenter ce commerce. Les vaisseaux d'outre-mer sont obligés d'attendre quelques fois trois ou quatre jours pour commencer le déchargement qui, à cette saison avancée de l'année, est de la plus haute importance. L'encombrement des quais est un sujet de tracasseries qui ne pourra que donner un mauvais nom à notre port. Jamais le manque de bras ne s'est fait sentir autant que cette année. Le déchargement des vaisseaux se fait avec difficulté, et l'enlèvement et le transport des marchandises est une affaire de faveur aux prix que veulent fixer les charretiers. Les compagnies de navigation sont occupées au possible et la plus grande difficulté existe pour expédier par voie d'eau à certaines parties de la province d'Ontario l'accumulation de certaines marchandises lourdes qui adoptent ces voies de transport par raison d'économie sur le fret.

Pendant la huitaine qui vient de s'écouler, plusieurs ventes publiques dont on trouvera les particularités dans nos colonnes ont eu lieu. En général les enchères n'ont pas été très animées, et les vendeurs ont dû retirer les marchandises après l'adjudication des premiers lots pour insuffisance de prix.

Les recettes de farines, de céréales et de beurre, ont été considérable par continuation et une baisse régulière s'est en conséquence établie sur certains articles.

Par suite de nouvelles sur les lieux de production la fonte est tenue en hausse.

La vente publique de robes de buffle dont nous avons donné les détails dans notre numéro du 25 courant avait attiré beaucoup d'acheteurs sur notre place. La vente de raisins tenue le 26 aux magasins de M. J. Gillespie, Moffatt & Cie., avait réuni quelques acheteurs de la province d'Ontario. Les placements n'ont pas été aussi considérables qu'on aurait eu lieu de s'attendre si on considère les bas prix qu'ont rapporté les raisins de Valence et la diminution qu'il y aura dans l'importation de celui de Malaga.

D'assez fortes transactions ont été conclues en thés verts pour les marchés de New York et Boston où ces qualités se font rares et sont recherchées.

On craint une disette de bois de chauffage pour l'hiver prochain, et les personnes engagées dans ce commerce s'attendent à une nouvelle hausse de jour en jour.

Les affaires dans les cuirs ne méritent aucune mention spéciale. Le commerce en gros de chaussures est tranquille, mais celui de détail est régulièrement actif.

Le commerce de pelletteries est actif. A une vente publique qui a eu lieu le 27, les acheteurs étaient nombreux et les enchères animées.

FARINE.—Au commencement de la semaine, les affaires étaient tranquilles par continuation, et les cotes renseignées dans notre dernière revue restaient sans changement. Les place-

ments étaient sans importance; les acheteurs ne prenaient qu'au fur et mesure de leurs besoins journaliers. Les recettes de la farine par chemin de fer et canal, depuis le 1er janvier au 25 courant, ont été de 743,454 quarts contre 840,608 quarts pour le même espace de temps l'année dernière; diminution cette année 97,154 quarts; et l'exportation 576,394 quarts contre 658,634 quarts pour le même temps en 1870, soit une diminution de 82,230 quarts cette année.

Le 27, après plusieurs jours de calme, la demande se réveilla, et quelques transactions furent conclues pour superfine, meunerie de la ville, dont 1000 quarts trouvèrent placement à \$6.00, et subséquemment un autre mille à \$6.05, et une forte partie canal Welland à \$6.00. On constatait aussi une meilleure demande pour la consommation, et on renseignait le placement d'environ 1000 quarts en différents lots à \$6.00 pour ordinaire et meunerie de l'Ouest. La farine en poche était régulière à \$3.05 par 100 lbs. Le 28, les prix étaient plus fermes, 3000 quarts superfine meunerie de la ville trouvèrent preneurs à \$6.07½, et un autre lot à \$6.00. La demande pour le commerce local était plus accentuée. Les transactions conclues comprenaient quelques cents quarts d'extra de \$6.47½ à \$6.50, et de fancy à \$6.22½. La superfine était négligée. Quelques parties de farine forte furent vendues de \$6.20 à \$6.40, selon échantillon. La farine en poche était calme à \$3.05 par 100 lbs. Le 30, on constatait une bonne demande spéculative, mais la divergence entre détenteurs et vendeurs restreignait les opérations. La demande pour le marché local était calme. Le 31, la demande se réveilla, et, nonobstant la baisse sur le marché de Liverpool, la superfine clôturait plus ferme avec ventes d'environ 5000 quarts en disponible pour exportation. La demande pour le marché local était aussi plus active et on cotait à la clôture extra \$6.45; fancy \$6.25; superfine ordinaire \$6.05 à \$6.07½, avec placement d'environ 2000 quarts; forte moyenne \$6.10 à \$6.15, et forte pour boulangerie \$6.20 à \$6.30. Farine en poche régulière à \$3.05 par 100 lbs.

BLÉ.—Le réveil dans la demande des farines fut suivi d'une demande pour le blé et le marché devint actif et en faveur des détenteurs. 10,000 Minots No. 2 de Chicago trouvèrent preneur à \$1.30 à flot, 8,000 Minots Blé rouge à \$1.37 et le blé blanc commanda \$1.45. La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs restreignait les opérations le 29, les blés de toutes sortes étant en hausse. Le même état de chose se continuait le 30.

FARINE D'AVOINE.—Calme au commencement de la semaine et nominale à \$4.75 par quart de 200 lbs., clôturant sans changement, et \$2.00 à \$2.20 par 100 lbs. en poche.

MAIS.—Quelques cargaisons de maïs mêlé vendues à 65½c. par 56 lbs.

POIS.—20,000 Minots changèrent de main après la publication de notre dernière revue, à prix non divulgué. Subséquemment de fortes quantités furent placées à 90½c.

AVOINE.—Le calme renseigné la semaine dernière se continue. On cote ce grain nominal de 30c. à 32c. par 32 lbs.

ORGE.—Affaires tranquilles. On offre de 53 à 55c. par 48 lbs.

GRAINE DE LIN.—Les recettes sont toujours

peu considérables. Néanmoins les prix ont reculé et les acheteurs n'offraient que \$1.42 par 60 lbs. au commencement de la semaine. A la clôture les prix étaient en hausse et on renseignait d'assez fortes transactions à \$1.45 par 60 lbs.

CONSEILS.—A mesure que le temps pour les salaisons approche, les prix reculent. Les détenteurs des qualités prime et extra prime ont pu écouler une partie de leurs stocks en acceptant les concessions que réclamaient les acheteurs et quelques centaines de quarts d'extra prime ont été vendus à \$9. Le mess a aussi reculé de 25 à 50c. par quart et était de défiance difficile même à ces concessions. On cote à la clôture \$16.00 à \$16.25 selon quantités.

SAINDOX.—Cet article est toujours en bonne demande, mais se fait rare. On cote 10½c. à 11c. pour barils et tinettes.

BEURRE.—Les énormes quantités sur notre place particulièrement de qualité inférieure augmentées journellement par de nouvelles recettes considérables pesent lourdement sur le marché. Les opérateurs refusent d'acheter tout ce qui n'est pas de choix et qui est presque introuvable. D'assez fortes quantités de beurre de Kamouraska ont trouvé preneurs à 1½c. pour expéditions aux Provinces Maritimes et Terre-Neuve.

FROMAGE.—On cote 10c. à 10½c. par livre.

POISSON.—On trouvera le compte rendu des opérations de la semaine sous le titre de "ventes par encan." Les transactions de gré à gré ont été de 1250 qrs. Hareng de Labrador à \$4.37½c. de quelques fortes parties à \$1.50, et d'une seconde cargaison à prix tenu secret.

BOIS DE CHAUFFAGE.—Les recettes ont été augmentées sensiblement pendant la huitaine qui vient de s'écouler et ont trouvé placement en débarquant.

Les cotes de la semaine dernière se continuent sans changement.

CHARBON.—La demande pour le charbon s'est continuée régulière sans changement de prix pendant la semaine. Le charbon américain tend fortement à la hausse et les lots en disponible trouvent placement immédiat en débarquement. On cote le charbon écossais à vapeur selon quantité de \$5.50 à 6.00 par tonneau, celui du Pays de Galles \$7.50 à 8.00, les existences de cette qualité sont très réduites. Charbon de forges \$6 à 6.50, anthracite américain \$7.75 à \$8.00, même pour usines \$9 à 9.50; Picton \$5.25 à 5.50, même pour grilles \$6 à 6.50, charbon anglais pour grilles \$6.50 à 7.00.

A une vente publique de charbon américain tenue à New-York le 25 courant pour le compte de la Compagnie Delaware, Lackawana et Western Railroad Co'y, les prix ont reculé sur ceux obtenus le 27 septembre.

Sur 100,000 tonneaux offerts, on a adjugé 11,000 tonneaux lump, 12,000 steambont, 20,000 à grille, 15,000 egg size, 27,000 à poêle, et 27,000 chestnut. La moyenne des prix pour lump était \$3.75; steambont \$3.84; grille \$4.30; egg \$4.424; poêle \$5.424; et chestnut \$3.84.

Le tableau ci-dessous montre le plus haut et le plus bas prix obtenu comparativement à ceux obtenus à la vente de septembre :

	250 ch.	27 sept.
11,000 ton. Lump.....	\$3.50 à 4.00	\$4.15 à 4.27
12,000 do Steambont...	3.80 - 3.87½	4.47½ - 4.50
20,000 do Grille.....	4.25 - 4.35	5.10 - 5.30
15,000 do Egg.....	4.35 - 4.50	5.25 - 5.47½
27,000 do Poêle.....	5.00 - 5.55	6.00 - 6.02½
15,000 do Chestnut....	3.50 - 3.87½	4.62½ - 4.70